

1. Définition

Maladie parasitaire due à la présence et au développement de larves d'une mouche (*Oestrus ovis*) dans les cavités nasales et les sinus des moutons ou des chèvres. Elle se traduit par un **coryza**, suivi de symptômes de **sinusite frontale** accompagnée de **troubles nerveux**

2. Synonymie

Vertige d'œstres, faux tournis

3. Importance

Importance limitée, l'atteinte de l'état général est souvent limitée, sauf lors de complications infectieuses.

4. Répartition géographique

Elle est cosmopolite, (présente dans le monde entier avec des longueurs de cycle différentes selon le climat) ; mais plus fréquente dans les pays tropicaux où le nombre d'ovins touchés par l'œstrose atteint les 50%. Par exemple, les mouches sont très rares en Belgique voire absentes, par contre sont assez fréquentes dans le sud-ouest de la France.

5. Espèces affectées

Touche principalement **les ovins** mais également les **caprins** (dans une moindre mesure), et parfois l'homme de manière accidentelle (enfants, bergers)

6. Epidémiologie

- Maladie à caractère enzootique
- Dans les pays tempérés, elle est saisonnière et apparait en automne et printemps (lors de l'apparition estivale des mouches *d'œstrus ovis*), tandis que dans les pays chauds elle est présente toute l'année.
- Les sources de parasite, sont les ovins et à moindre degré les caprins.
- L'infestation se fait pendant les heures ensoleillées, aux pâturages, lors de l'activité des mouches
- Les années chaudes et sèches sont très favorables à l'œstrose ovine (infestation massive)

7. Etiologie

7.1. Etude du parasite

7.1.1. Les adultes :

7.1.1.1. Systématique :

- Embranchement : Arthropodes
- Sous embranchements : Mandiulates
- Classe : Insectes
- Ordre : Diptères
- Sous ordre : Brachycères
- Groupe : Cycloraphes
- Famille : Oestridés
- Genre : *Oestrus*
- Espèce : *Oestrus ovis*

8. Morphologie

8.1. Des mouches adultes

- Ce sont des mouches non parasites
- Appartiennent à la famille des œstridés (pièces buccales très atrophiées donc ne se nourrissent pas)
- Mesurent 10 à 12 mm, et sont gris brunâtres à tête globuleuse
- Vivent une semaine à 15 jours et sont actifs aux heures chaudes de la journée

8.2. Des larves L1 :

- Elle est fusiforme, et mesure 1,3 mm
- Possède une paire de crochets buccaux, bien développés, et une rangée d'épines sur la face ventrale

8.3. Des larves L2 :

- Elle est cylindrique
- Mesure 3,5 à 12 mm
- Possède des crochets buccaux et des épines ventrales

8.4. Des larves L3 :

- Elle est hémicylindrique, et mesure jusqu'à 20 mm de longueur et jusqu'à 10 mm de largeur
- Possèdent :
 - ✓ 12 segments (11 uniquement sont visibles)
 - ✓ Une bande brune dorsale
 - ✓ Une paire de crochets buccaux
 - ✓ Deux paires de tubercules latéraux
 - ✓ De très fines épines ventrales
 - ✓ Deux plaques stigmatiques, en forme de D, avec un bouton ventral à l'extrémité postérieure

9. Cycle biologique

Après la reproduction, les femelles, vivipares recherchent activement les petits ruminants pour déposer à leurs commissures nasales des larves L1.

L'infestation ne se fait que la journée et la mouche ne pond pas dans les bergeries sombres. Les mouches, se jettent sur les moutons ou les chèvres et sans se poser sur eux déposent leurs larves L1 (jet, constitué de 25 larves), près des naseaux.

Les L1 se développent dans les cavités nasales, et une fois arrivées dans la région ethmoïdienne, elles muent en L2 ; puis ces dernières gagnent les sinus frontaux et muent en L3

Une fois murs, les larves L3 sont rejetées au cours d'éternuements et s'enfoncent dans le sol pour la phase de pupaison. Les pupes libèrent ensuite des adultes. Dans les conditions optimales, l'évolution de L1 à L3 prend 4 semaines. Si la pupaison survient en saison froide, les adultes n'éclosent qu'au printemps suivant.

NB : Dans les régions chaudes, existence de plusieurs générations par an, car la vie larvaire ne dure qu'un mois ; par contre, dans les régions tempérées il n'y a qu'un seul cycle par an, avec la larve L1 qui peut vivre 9 mois. Voir schéma

NB : Dans notre pays le cycle peut être plus court

10. Etude clinique et lésionnelle

10. 1. Les symptômes :

- **Phase d'infestation**: Les animaux cachent la tête dans la laine de leur congénères, se serrent l'un contre l'autre, mais les mouches sont très tenaces, volent longtemps, et rapidement et arrivent à déposer les œufs sur les narines des moutons
- **Phase de coryza**: En été, migration des L1, à travers la membrane pituitaire.

Si les L1 sont nombreuses,

-Eternuement marqué

-Prurit nasal, avec parfois des lésions mécaniques, par grattage des sur divers objets mécaniques

-Effort expiratoire, pour se débarrasser des larves

NB : Les larves peuvent se fixer sur le pharynx, et entraîner des abcès pulmonaires

- **Phase de sinusite** : Elle apparait plus tard au printemps, et se manifeste par :

-Un jetage, qui au début est clair, puis devient muccopurulent, à odeur nauséabonde, se desséchant par la suite sur les narines.

-Répercussion sur l'état de santé : Inappétence et amaigrissement

-Des signes nerveux possibles ☹Nombre de larves>10, c'est le faux tournis, ou vertiges d'œstres

11. Evolution :

Dépend des années et des régions : Il peut être favorable, les larves sont dégagées dès l'arrivée du printemps ; comme il peut y avoir des infestations massives avec complication et mort de jeunes agneaux

12. Lésions

- **Au niveau de la membrane pituitaire**

L a membrane est congestionnée et pleine de mucus

➤ **Au niveau de sinus**

Muqueuse congestionnée ,recouverte d'un enduit muco-purulent , jaunâtre et mélangé de larve, parfois à différents stades (L1 , en hypobiose)

13. Pathogénie

Les larves volumineuses, et à cuticule épineuse joue un rôle de corps étranger (5 à 20% des L1 atteignent leur maturité).

14. Diagnostic

Se base sur des signes cliniques (prurit nasal et jetage purulent), à différencier des autres affections respiratoires et de l'ecthyma contagieux

Phase de coryza		Phase de sinusite	
Coryza banal	Sporadique	Cénurose	Absence de jetage, Symptômes nerveux plus nets (vrai tournis) Atteint surtout les jeunes agneaux
Bronchite vermineuse	Toux avec accé de suffocation, parfois rejet de vers (coproscopie possible)	Sinusite infectieuse enzootique	D'origine bactérienne A évolution spontanément favorable
		Adénocarcinome de la pituitaire	Peut affecter jusqu'à 10% des animaux du troupeau Evolution mortelle en 2 semaines à 6 mois

15. Traitement

Comme pour la plupart des parasitoses, la lutte contre l'œstrose doit être parfaitement adaptée aux conditions de la région et de l'élevage.

En région sud-méditerranéenne, la chimioprévention est aléatoire. La permanence des risques oblige à répéter plus souvent les administrations médicamenteuses.

Actuellement, on peut utiliser

-En préventif

- **Le closantel** (Seponver ND), de la famille des salicylanilidés, qui permet d'espacer les traitements (longue durée d'action naturelle, 6 à 8 semaines)

L'administration de l'antiparasitaire s'effectue en fin juin ; ce qui correspond à la période d'infestation, supprime le développement des stades larvaires pendant une partie de l'été.

Un second traitement, est donné en début septembre, permet de contrôler l'infestation de fin d'été, et l'œstrose de l'hiver et début de printemps.

-En curatif

- **Le closantel** (Seponver LA), 2.5 mg/kg, par voie sous cutanée ou intramusculaire, et 10mg/kg par voie buccale
- **Nitroxinil** (Dovenix), 20 mg/kg (voie sous cutanée)
- **Ivermectine** (Ivomec injectable), 0.2 mg/kg par voie sous cutanée (grande activité)
- **Doramectine** (Dectomax), 0.2 mg/kg.
- **Moxidectine** (Cydectine injectable) ,0.2mg/kg.

NB/A réaliser sur tous les animaux du lot, voire sur tout le troupeau.

16. Prophylaxie

- lutte contre les mouches en bergerie
- administration d'un antiparasitaire efficace, une à deux fois par an selon la région (au début de l'hiver et éventuellement en été)
- éventuellement rentrer les animaux dans les locaux sombres aux heures d'activité des oestres.
- Dépôt du goudron sur les naseaux.
- l'approche vaccinale semble encore prématurée mais pourrait représenter une alternative intéressante.

